

Objekttyp: **TableOfContent**

Zeitschrift: **Heimatschutz = Patrimoine**

Band (Jahr): **72 (1977)**

Heft 3-fr: **Crise de l'énergie sans issue?**

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

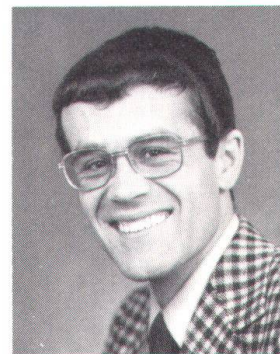
Publication de la Ligue suisse
du patrimoine national
Paraît 4 fois par an
Tirage: 20000 (allemand et français)
Rédaction: Marco Badilatti
Collaborateurs permanents:
Claude Bodinier, Pierre Baertschi,
Barbla Mani, Ernest Schüle,
Rudolf Trüb
Adresse: Rédaction «Heimatschutz»
Case postale, 8042 Zurich
(tél. 01/600087)
Prix de l'abonnement: 12 fr.
Impression et expédition:
Walter-Verlag AG, 4600 Olten

Au sommaire

Crise de l'énergie sans issue?	1-14
Comment nous pourrions contribuer, dans la vie quotidienne, à la maîtrise de ce problème mondial	
Transformer ou démolir?	15
La chartreuse d'Ittingen	16
L'Écu d'or 1977 pour la rénovation et la réanimation de cet ancien couvent	
L'inventaire genevois progresse	20
Vaudois pour l'économie d'énergie	21
Tribunal fédéral contre Conseil d'Etat	22
Insolite dispute juridique en Valais, où l'on a tenté d'opposer sauvegarde du patrimoine et protection de la nature	
L'Institut des monuments historiques	25
Non au projet «Valbella»	27
Pourquoi la Ligue suisse a renoncé à une réserve naturelle au fond du val Calanca	
Succès de notre service juridique	29
Pauvres noms de lieux	30

Page de couverture: Le soleil, source de toute énergie (photo: Union des centrales suisses d'électricité, Mondo Annoni)

Editorial



Cher lecteur,

On devrait économiser. Le sol, les matières premières, l'énergie. On? – Non, mais nous tous, vous et moi. Nous le savons seulement depuis les études du Club de Rome et la crise du pétrole. Sommes-nous prêts à nous engager dans cette direction? Par exemple, pour avoir nous-mêmes des chances de survivre. Ou par sentiment de notre responsabilité envers le patrimoine que nous avons hérité. Ou par égard pour nos petits-enfants, qui ont aussi droit à leur part. Cela exige un courage quasiment utopique.

En clair, il s'agit aujourd'hui de ne pas nous perdre dans des prévisions d'apocalypse, mais de nous garder tout autant de cette présomption qui consiste à affirmer que tout va pour le mieux alors qu'on est déjà à demi noyé; notre devoir est de repousser la croyance selon laquelle la crise mondiale de l'environnement va se résorber d'elle-même. Gardons-nous d'un tel simplisme, des illusions et de l'indifférence!

La nécessité qui nous presse aujourd'hui n'est pas de jouer à longueur d'année avec des chiffres et des belles phrases, mais de passer aux actes. Des actes novateurs! Même s'ils sont impopulaires et exigent de nous des sacrifices. Car la maîtrise du problème de l'énergie, par exemple, est une tâche éminemment communautaire et qui, dans ce pays, concerne chacun, pas seulement les autorités, les chefs d'industrie et les hommes de science. Si nous voulons la résoudre, nous devons tous y contribuer. La démocratie offre toutes les possibilités souhaitables.

Et il serait bon que nous prenions enfin conscience de la haute responsabilité morale de l'homme envers la Création. Car, en tant qu'êtres pensants, il ne nous est pas seulement demandé de parler de l'ordre naturel et de l'interdépendance des choses de la vie, mais aussi de les préserver.

Marco Badilatti